

de tout l'éclat que donne la science divine, bons, estimés des hommes, d'un extérieur agréable, opulents, illustres, exacts à remplir leurs devoirs, et qui vivent cent ans. »

« Mais par les quatre autres mariages sont produits des fils cruels, menteurs, ayant en horreur la Sainte Écriture et les devoirs qu'elle prescrit. »

Le mode de Brahma et celui des Asouras sont les seuls pratiqués à Pondichéry; encore le dernier est-il de beaucoup le plus fréquent. Le fiancé achète littéralement sa future. Les filles de Brahmes se cotent souvent à des prix très élevés, en dépit des prescriptions suivantes de Manou :

« Un Soudra même ne doit pas recevoir de gratification en mariant sa fille, car le père qui reçoit une gratification vend sa fille d'une manière tacite. Nous n'avons jamais entendu dire qu'il y ait en vente tacite d'une fille au moyen d'un paiement appelé gratification faite par un homme de bien. »

Les fiançailles dans l'Inde sont le mariage même. L'officier de l'état civil français n'intervient que pour en recevoir la déclaration. Cette déclaration doit lui être faite dans le mois par les chefs des deux familles assistés de deux témoins, parents ou non parents.

Quand un père désire marier son fils, il commence par consulter l'horoscope de la fille qu'il lui destine. S'il le trouve favorable, il choisit un jour propice, car l'Indien se conforme invariablement à ce proverbe que « la faveur des augures est plus importante que tout le reste ». Le futur est ensuite conduit dans la maison de sa future. Là, en présence des parents et amis, on allume le feu sacré et on plante le *Kol*, c'est-à-dire une branche de l'arbre appelé *Caliyamamouroukin*, et une branche de bambou, deux symboles de fécondité. On évoque sur ce *Kol* les dieux protecteurs du monde, Siva ou Vichnou, suivant la secte; on place autour neuf vases remplis de neuf espèces de grains, d'autres vases remplis d'eau, des lampes allumées et une pierre à broyer le riz. Le Brahme officiant invoque alors Vignessouara et Agni, le premier à peu près en ces termes : « O vous qui êtes revêtu d'une robe blanche, préservateur du genre humain, astre brillant comme la lune, être à quatre mains et à face d'éléphant, préservez-nous de tous maux. »